

## Prédication 7 mai 2023

Actes 6 : 1 – 7

Frères et sœurs,

Dans le cadre de la réflexion de notre Église sur la question de sa mission et des ministères nécessaires pour l'accomplir, il m'a semblé que le texte des Actes qui nous était proposé aujourd'hui dans notre liste de lectures dominicales étaient particulièrement bienvenu. De même d'ailleurs que celui de l'Épître de Pierre, mais j'avais choisi de m'y arrêter, à Ajaccio, dimanche dernier.

Nous voici à l'écoute de ce qui agite ce jour-là cette Église en émergence qu'est la communauté chrétienne d'après Pentecôte. Le problème qui est le leur est celui-ci ... la communauté grandit, se diversifie, et une injustice de traitement est ressentie entre ce qui est fait pour venir en aide aux veuves du groupe dit « des Hébreux » et celui des « Hellénistes ».

Les veuves en ce temps-là n'avaient pas forcément de moyens propres, il revenait à la communauté de leur venir en aide. C'est d'ailleurs une préoccupation que l'on retrouve près d'une quarantaine de fois dans l'Ancien Testament : prendre soin de la veuve et de l'orphelin.

Mais là, il semblerait qu'il y ait déséquilibre entre les chrétiens de langue hébraïque bien établis à Jérusalem, et ceux de langue grecque qui étaient issus de la diaspora. Langue maternelle différente dit culture différente, coutumes différentes, difficultés à se comprendre. Bref un conflit couve.

Cette préoccupation est rapportée aux apôtres qui vont s'efforcer d'y répondre au plus vite.

- ils réunissent d'abord une assemblée plénière pour discuter du problème, permettant ainsi à tous et toutes de s'exprimer, de manière aussi à ce que tous et toutes entendent, et comptant peut-être aussi sur ce que nous appellerions aujourd'hui l'intelligence collective.

- Ils prennent acte du problème, mais posent aussi clairement leurs propres priorités, qui sont le fondement de leur mission : la prière et le service de la Parole. Cela, ils ne le délaisseront pas.

- ils proposent à l'assemblée de désigner au milieu d'eux sept personnes, qui seront préposées à ce service jusqu'alors trop peu, ou mal assuré.

Une fois ceci mis en place, il semble que l'essor de l'Église a continué sur cette belle lancée.

Notre temps est autre.

Notre problème n'est certainement pas, en tous cas dans notre petite Église, celui de l'afflux de personnes qui nous déborderait.

Néanmoins des questions se posent, des besoins émergent qui sont criants, les personnes en poste sont très largement pourvues en terme de missions. Alors, que faire ?

Comme les apôtres, et c'est ce que nous projetons de faire dans les semaines à venir, et dès cet après-midi ici même, nous pouvons déjà nous réunir pour réfléchir ensemble.

Pour ce qui est du thème synodal qui aborde donc cette question des ministères, le travail de réflexion a déjà largement commencé, à des niveaux locaux, régionaux et nationaux. Nous aurons donc à réfléchir sur les premières propositions issues de ces premières étapes. Des questions nous sont posées auxquelles nous pourrions apporter nos réponses, peut-être soumettre d'autres propositions, faire remonter nos remarques ... remplir notre fonction de pierres vivantes impliquées dans l'édification de l'Église.

Mais nous pouvons aussi entendre ce qui est dit du fondamental : la prière et le « service de la Parole ». Celui-là est à déployer largement, non pas seulement dans le culte, mais aussi dans tous les aspects d'annonces de la Parole qui peuvent se présenter : catéchèse pour enfants, jeunes et adultes, formation des laïcs, préparation de mariages, de baptêmes, émissions de radio, partages bibliques, réunions de prières.

Ensuite viendront les autres formes d'annonce qui ont traits à des engagements plus sociaux, solidaires, culturels aussi, tous moyens offerts au monde d'être au bénéfice de l'amour fraternel que nous prêchons, et de découvrir, en actes, les fruits que la Parole produit en ceux et celles qu'elle touche.

Ce texte des Actes nous dit donc déjà combien le rôle de chacun est primordial pour la transmission de l'Évangile. Non pas dans une perspective de développement de type quasi économique, mais dans celui, qui est double, de témoignage de ce que ce Royaume qui nous est promis peut déjà produire pour chacun et chacune, et de réponse aux besoins spirituels, plus ou moins conscients ou exprimés, de nos contemporains trop souvent désorientés dans un monde trop matérialistes et soumis à l'individualisme, à la violence sous diverses formes, et diktat de l'apparence.

Après avoir posé les bases irréductibles, les disciples ce jour-là n'ont pas hésité à transformer leur façon de faire, à créer de nouveaux ministères pour répondre aux besoins nouveaux de leur temps.

Sans doute étaient-ils portés par l'Esprit de Pentecôte, auquel à notre tour nous pouvons faire appel pour répondre aux défis, nombreux, posés par notre époque, mais aussi localement à ceux qu'il nous revient d'assumer.

Mais la première de nos missions est donc celle de la lucidité dans le discernement de nos besoins.

Pour ce qui est des moyens, nous pouvons compter nous dit encore le texte sur la solidarité dans l'Église, à notre niveau local, mais aussi régional et encore national. Nous faisons partie d'un tout qui œuvre vers un même objectif, que le travail commun aide à décrire en relation avec l'époque qui est la nôtre.

Je ne peux que reprendre quelques phrases qui donnent l'esprit dans lequel ce travail de discernement nous est amené par les rapporteurs qui collectent les travaux locaux et les remettent en forme pour nous aider à pousser plus loin la réflexion, jusqu'à aboutir à la mise en place de nouveaux ministères.

*La mission de l'Église ne peut être déléguée à quelques lieux phares ou à quelques personnes à part : c'est notre vocation commune. Autrement dit, que nous soyons de petits cailloux ou de de gros moellons, soyons des pierres vivantes, là où nous sommes !*

Autre citation de notre document de travail : *avancer dans le travail sur la mission de l'Église et les ministères, ce sera faire en sorte que toute la vie de notre Église, dans la variété de ses expressions locales, régionales et nationales, soient réellement modelées par la mission.*

Dès lors nous sommes toutes et tous invités à entrer dans cette réflexion, que nous soyons dinosaures du conseil presbytéral, ou nouvel arrivé dans l'Église, fervent participant au culte hebdomadaire, ou intermittent culturel, présent sur notre territoire à plein temps ou en pointillés, que nous nous considérions comme légitime ou non pour ce travail ... il nous concerne tous et toutes !!

Un exemple : si je suis engagé à plein dans mon Église, au courant de tout ce qui s'y passe, en capacité de me déplacer, de contacter les personnes référentes à telle ou telle activité, vais-je avoir pleinement conscience des besoins de celui ou celle qui est éloigné (géographiquement ou virtuellement), de ses idées ?

Ses propositions ne seraient-elles pas potentiellement sources de renouvellement, de prise en compte d'autres attentes non visibles par moi ?

Qu'est-ce que je peux savoir des préoccupations de telle ou telle personne qui aujourd'hui n'est pour moi qu'un nom sur le listing paroissial si celle-ci ne me les fait pas connaître ?

Les veuves, ou tout au moins leurs porte-paroles, ont bien su faire remonter leurs besoins ... et une solution a été trouvée, portée par l'Église toute entière. C'est cette émergence-là qui est notre objectif, car certainement, nous ne sommes pas toujours là où l'on nous attend ...

Alors, frères et sœurs qui êtes ici, physiquement en face de moi, ou bien là-bas chez vous, de l'autre côté de l'écran, sentez-vous pleinement invités à participer à cette réflexion commune, et à faire participer celles et ceux qui vous entourent.

C'est ensemble que nous pouvons faire émerger les ministères aptes à répondre aux besoins nouveaux de notre temps.

Que l'Esprit Saint nous illumine sur ce chemin de croissance qui est celui que le Christ ouvre devant nous. Amen